

Ex-banquier et promoteur immobilier, **LUCIEN WILLEMIN** voue depuis dix ans tout son temps à la promotion du «prendre soin de la vie». Son dernier livre remet en question les vertus du manger local.

TEXTE MIREILLE MONNIER

Il a roulé sa bosse, Lucien Willemin. Beaucoup de voyages sac au dos avec son épouse, beaucoup de virages dans son parcours professionnel, de la banque à l'immobilier en passant par l'horlogerie. De quoi nourrir pas mal d'interrogations sur la marche du monde. Alors, il y a dix ans, à l'aube de ses 40 ans, ce Franc-Montagnard, Chaux-de-Fonnier d'adoption, a décidé de s'offrir du temps pour réfléchir, prendre du recul, «développer sa propre vision des choses».

L'écologie, il s'en souciait déjà. Sa maison de bois, chauffage à pellets, eau de pluie récupérée, solaire actif et passif, a 21 ans. Mais la découverte de l'énergie grise lui a donné des ailes. Ou en tout cas une plume. Il a ainsi publié trois petits livres, *En voiture Simone! Comprendre l'énergie grise*, *Fonce Alphonse! Croissance, décroissance: sortons de l'impasse* et enfin le dernier, *Tu parles Charles! Manger local, c'est loin d'être l'idéal*, qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Lucien Willemin y explique en effet que, en règle générale, le bio, même étranger, est toujours préférable au non bio, même local.

Une position à contre-courant qu'il justifie en arguant que l'agriculture conventionnelle, même intégrée, utilise des pesticides de synthèse qui tuent la vie (comme leur



Lucien Willemin dans sa maison en bois, à La Chaux-de-Fonds.

L'homme pour qui manger local n'est pas idéal

nom l'indique) et que ces substances se répandent dans l'environnement en échappant à tout contrôle. Et n'essayez même pas de lui rétorquer qu'il faut prendre en compte l'empreinte carbone du bio qui vient de loin, sa réponse claque: mettons aussi dans la balance l'énergie grise, le CO₂ et la pollution chimique générés par la fabrication, le transport et l'épandage des pesticides!

La démonstration est intéressante et il vaut la peine de consacrer

Le chiffre
En Suisse, 13% de l'agriculture est bio.

une heure à la lecture de *Tu parles Charles!* pour se faire sa propre opinion, un objectif cher à l'auteur. Prendre sa vie en main et prendre soin de la vie sont les deux credo de notre homme et il a même créé un symbole pour communiquer avec tous ceux qui ont décidé de se mettre en chemin pour améliorer la situation du vivant: chaussures rouges aux pieds. ■

Pour aller plus loin:
lachaussurerouge.net